

3. Stratégies pour travailler la langue orale au quotidien

La *négociation du sens* (Lyster 1994) dans la communication met l'accent sur les stratégies pour faire comprendre le message sans nécessairement se préoccuper de la forme de la langue. En immersion, on arrive vite à se comprendre mutuellement; l'interlangue est commune. Ainsi l'interaction en soi ne va pas nécessairement améliorer la forme de la langue. Alors, il faut aller au-delà de la négociation du sens pour s'intéresser à la précision de la langue. Voici quelques stratégies pour travailler davantage la forme de la communication orale au quotidien.

- La reformulation

La reformulation est le fait de redire correctement ce que l'élève vient de dire. En tant que technique, elle est utilisée à différentes fins. Les enseignants s'en servent pour intéresser les élèves au contenu, pour confirmer la véracité de la réponse de l'élève ou pour ajouter de l'information. Ils fournissent souvent aux élèves des synonymes afin d'enrichir leur vocabulaire.

La reformulation a du potentiel, mais il y a une mise en garde à faire :

⇒ Pour les jeunes élèves, il est peu probable qu'ils se rendent compte qu'une reformulation de ce qu'ils viennent de dire est une preuve qu'ils ont fait une erreur. La différence entre ce que l'élève a dit et la reformulation de l'enseignant peut être imperceptible pour l'élève ou la reformulation peut être perçue comme étant une autre façon acceptable de s'exprimer.

Le potentiel correctif de la reformulation est compromis quand l'enseignant réagit positivement au contenu, peu importe s'il y a erreur dans le discours. C'est un défi dans les classes d'immersion car elles sont axées sur la communication. Il est problématique que la reformulation n'indique pas nécessairement où est l'erreur dans le discours. Une démarche plus efficace est de répéter l'erreur de l'élève avant de reformuler l'énoncé pour lui faire voir le décalage entre ce qu'il a dit et la façon correcte de le dire.

- La rétroaction efficace

La rétroaction est le fait d'informer l'apprenant sur ce qu'il a fait. Les études démontrent que la rétroaction efficace, celle qui mène à une correction par les pairs ou à une autocorrection :

Pratiques exemplaires (suite)

- ⇒ attire l'attention des élèves sur leurs erreurs;
- ⇒ est accompagnée d'indices explicites de nature paralinguistique.

Quelques moyens de donner de la rétroaction

- Déduction

par le questionnement, p. ex., « Comment ça s'appelle, comment dit-on cela en français? » Ce genre de questions exige plus qu'un *oui* ou *non* comme réponse. L'enseignant peut soit :

- ⇒ redire l'énoncé et demander à l'élève de le modifier;
- ⇒ poser des questions pour lui faire dire le mot recherché;
- ⇒ demander à l'élève de reformuler son énoncé.

- Indices métalinguistiques

p. ex., « Ça ne se dit pas en français. » « C'est masculin? » Ce genre de questions ou de commentaires repose sur un élément relatif au fonctionnement de la langue en lien avec ce que l'élève vient de dire sans lui fournir la forme correcte.

- Éclaircissement

p. ex., « Pardon, je ne comprends pas. »

- Répétition

Répéter l'énoncé erroné en mettant l'accent sur l'erreur même; le but étant d'attirer l'attention de l'élève sur son erreur.

La négociation de la forme

La *négociation de la forme* (Lyster 1994) exige de *prêter attention à la forme* pendant les interactions en classe et ailleurs. L'enseignant fournit de la rétroaction à l'élève afin de *négocier la forme* avec lui. À bien y penser, le moment le plus propice de s'attarder à la forme de la langue, c'est lorsque les apprenants ont quelque chose à dire. L'élève doit penser et réagir à la rétroaction de l'enseignant. Cette *négociation* a lieu parce que l'enseignant n'a pas fourni sur le vif la forme correcte mais a plutôt fourni des indices à l'élève sur comment reformuler lui-même son énoncé. La négociation de la forme motive l'apprenant à se rendre compte de ses erreurs et à modifier son énoncé. Souvent l'élève connaît déjà le mot plus précis recherché, la forme correcte. Il suffit de mettre en place des moyens pour activer ses connaissances.

Pratiques exemplaires (suite)

La *négociation de la forme* redonne à l'élève la parole, avec des indices qui va l'amener à puiser dans ses connaissances. Par conséquent, on tient compte *et du sens et de la forme*. En revanche, il n'y a rien à négocier lorsque l'enseignant fournit sur le coup la réponse ou la formulation correcte.

Vu qu'en immersion, la langue seconde est la langue d'enseignement de plusieurs matières, cette situation offre aux élèves un contexte de communication riche pour utiliser la langue de façon authentique, car les élèves posent des questions, expriment leurs opinions, fournissent des réponses, etc. Sans doute, le niveau de compréhension des élèves est assez élevé, dans certains cas très élevé. Le défi se situe au niveau de la précision de la langue en situation de communication.

La fonction didactique de la négociation de la forme est de fournir de la rétroaction qui encourage l'autocorrection en ce qui a trait à l'expression juste et précise de ses idées, au-delà de l'expression simplement compréhensible. La recherche démontre qu'il y a plus de chance que l'élève s'autocorrige si l'enseignant isole une erreur et la rend manifeste ou s'il questionne l'élève sur une erreur particulière. Une autocorrection ou une correction générée par les pairs indique un certain engagement de la part des élèves dans leur apprentissage de la langue.

Roy Lyster (2007 : 111) maintient que la recherche n'appuie pas la position de Krashen (1994 : cité dans Lyster 2007) selon laquelle la rétroaction orale donnée en lien avec la précision est source d'anxiété chez les apprenants et cause une rupture dans la communication. Lyster conteste également la déclaration de Long (2007 : cité dans Lyster 2007) selon laquelle donner des indices langagiers ralentit les cours tels les mathématiques, les sciences, etc. Au contraire, l'attention prêtée à la précision de la langue est compatible et pertinente au contenu en question. En fait, ce genre d'interaction entre enseignant et apprenants permet un échafaudage collectif par rapport à la langue dans le contexte des matières scolaires; aussi, cette attention prêtée à la forme permet aux apprenants d'améliorer et de préciser davantage leur vocabulaire, d'éprouver leurs hypothèses de manière créative.